Hafsat Abiola, la présidente de WIA, lors de la cérémonie d'ouverture de l'édition 2019, le 27 juin dernier.

Woman in Africa (WIA), l'édition de la révolution digitale

Le sommet annuel de Women in Africa (WIA) 2019, qui s'est tenu cet été à Marrakech, a été fortement impacté par les manifestations concrètes de la révolution digitale. « Comment les femmes africaines engagent le monde et créent un nouveau paradigme » : telle était la ligne directrice de l'événement.

PAR MICHAEL TOBIAS

L'une des initiatives majeures de cette année a été le programme WIA 54 en faveur de l'entrepreneuriat féminin en Afrique. Un programme qui date de l'année dernière et a été reconduit, offrant une réelle visibilité aux lauréates. Son principe est de réunir dans un « bootcamp » 54 jeunes startupeuses issues des 54 pays africains pour leur apporter des outils qui leur permettent de réussir dans leur parcours d'entrepreneuses.

Pour cette édition, 1 500 dossiers d'inscription au programme ont été reçus de 53 pays dès janvier 2019. À l'issue d'une première sélection, 558 candidatures ont été retenues et au final, à l'issue du vote d'un jury intervenu fin avril, 53 gagnantes originaires de 53 pays ont été élues. Seule l'Érythrée n'a pas pris part au programme.

Plusieurs critères rigoureux ont permis de sélectionner les start-up : celles-ci devaient proposer un produit, un service ou une technologie innovants. Elles devaient démontrer la fiabilité de leur business model, avoir un fort potentiel de croissance, présenter une équipe ambitieuse possédant une forte aptitude à l'exécution et enfin dégager une attractivité par rapport au marché et présenter un impact potentiel sur le continent.

ÉDUCATION ET JUSTICE

Gladys Nelly Kimani, kényane, est l'une des lauréates. Elle a créé une plateforme pour l'éducation, Class Teacher Network. *« L'idée derrière Class Teacher,* explique Gladys, *est d'aider les parents d'élèves à suivre les activités scolaires de leurs enfants en recevant les rapports académiques, comportementaux, sportifs, et cela à travers des photos et des vidéos. »* La plateforme, révèle-t-elle, permet un management efficace et digitalisé. Il s'agit d'un outil de communication entre parents et enseignants en amont et d'un système de gestion scolaire en aval.

Le business model est simple. Les revenus de la plateforme sont générés par les abonnements que

© WIA

L'équipe de Women in Africa avec les lauréates du WIA 54 de 2019.

les parents et les écoles paient pour avoir accès à l'application. L'objectif de Gladys Kimani est de toucher 40 000 écoles au Kenya au cours des trois prochaines années. Elle a pu financer le lancement de la plateforme grâce à ses économies et à un prêt bancaire.

Berhe Freweini Beyene, d'origine érythréenne, a concouru pour l'Ouganda, où elle vit. Elle a lancé l'application JusticeBot à Kampala. Il s'agit d'une plateforme en ligne qui permet au public d'accéder à la justice. L'application apporte des informations gratuites sur les lois et règlements et permet de connecter ceux qui ont besoin d'assistance judiridique à des spécialistes. JusticeBot utilise pour cela des algorithmes d'intelligence artificielle et a mis en place un chatbot accessible 24 heures sur 24 sur Facebook Messenger.

Fiseha Nebiyat Demeke, originaire d'Éthiopie, a créé en 2017 Robohot Home Based Health Care Service (RHBHCS). L'objectif de sa plateforme est d'apporter une assistance médicale à des personnes atteintes de maladies chroniques ou à des personnes âgées, et cela à des coûts abordables. *« En plus de cela,* souligne Fiseha, *nous créons des opportunités d'emploi pour des étudiants diplômés et récemment sortis d'école de médecine. »*

GUIDER LES JEUNES

Nasrine Faucheux est mauricienne. Elle a travaillé comme directrice de production dans une entreprise médicale basée sur l'île. *« Je gérais des unités de production et des équipes d'opératrices avec une moyenne d'âge plutôt jeune,* raconte-t-elle. *Mais j'ai réalisé que l'approche mentoring/coaching m'intéressait et correspondait plus à mes aspirations que le management pur. »* C'est ainsi qu'elle décide de créer Orient'U, une société *« ayant pour mission de guider les adolescents et les étudiants dans la construction de leur avenir professionnel, avec une approche innovante basée sur le coaching scolaire, le digital et les sciences cognitives ».*

Orient'U est une start-up du secteur de l'éducation, spécialisée en orientation professionnelle, incubée par Verde Ventures dans le cadre du programme StartMeUp sponsorisé par le Mauritius Research Council et le ministère de l'Économie. *« Concrètement, nous accompagnons les jeunes afin de les aider à mieux se connaître, à trouver une voie professionnelle qui leur corresponde, et de là à construire le bon parcours d'études, qui maximisera leurs chances de réussite,* explique Nasrine. *Notre ambition est de mieux connecter le parcours académique des jeunes avec la réalité du monde professionnel. Nous travaillons aussi sur le développement de compétences transversales comme l'organisation, la gestion du temps, le coaching pour les entretiens d'entrée dans des grandes écoles. »* La jeune Mauricienne ne cache pas son ambition de participer au pari de Maurice de devenir un « education hub » à l'échelle africaine.

Pour elle comme pour la plupart des lauréates du WIA 54, ce bootcamp a été très intéressant. *« Le bootcamp intensif organisé par le partenaire de WIA Honoris United Universities a été une réelle opportunité pour moi et d'une excellente qualité,* soutient-elle. *On a abordé des thématiques clés de l'entrepreneuriat, avec des intervenants hautement qualifiés comme l'incubateur Blue Factory, le cabinet Roland Berger et la Société générale. Ces ateliers m'ont apporté des outils précieux et concrets, m'aident à mieux structurer mon projet avec une vision plus globale et me donnent confiance. Je me suis réellement sentie soutenue par des intervenants passionnés qui avaient à cœur la réussite des WIA 54. »*